

À mon «Joli rêve» ...

Lors des salons et vernissages, vous étiez nombreux à m'interroger sur l'existence d'une brochure concernant mon travail. Et à chaque fois je vous répondais que ce projet était en cours de réalisation, sachant que la concrétisation n'était point encore achevée. La difficulté résidait à trouver une personne susceptible d'écrire, soit une biographie, soit une description de mon travail. Combien de fois ai-je lu des vies d'amis peintres ? Combien de fois ai-je trouvé ces textes encombrés de mots superflus ?, gâchant un peu leur travail. Je me refusais l'écriture d'un document de cette veine, me demandant même si la solution la plus simple ne serait pas de commander ce texte à un journaliste, ou à un ami, utilisant une syntaxe plus légère que la mienne. Mais non, je renonçais à cette facilité. Car enfin, qui d'autre que moi pouvait le mieux d'écrire mon travail, de ce que je ressens au cours de celui-ci, parler de ce couteau qui salit la toile, voir la joie éprouvée par l'acheteur inconnu qui se saisit du tableau. Mes mots, seront toujours plus maladroits que mes coups de couteau sur le lin.

Aujourd'hui, je me présente à vous avec fierté, fier d'avoir réalisé les photos, la maquette et la mise en page de ce catalogue. Entre vos mains vous tenez Daniel Castan, sans tricherie, ni fausse pudeur qui vous dévoile ses débuts, le début d'un « joli rêve » avec son langage propre.

Entretien avec ...

Daniel CASTAN



***A** mes parents qui jamais n'ont entendu de ma part, un « je vous aime », à ma femme qui endure bien des choses, à mes amis proches qui ne m'ont jamais encouragé à devenir peintre, à mon pote Patrick qui vernit, encadre mes toiles et m'accompagne sur les salons, à mon ami Ghulam qui accepta, dans son restaurant, mes premiers tableaux, bientôt devenus mes premières ventes, à mes galeristes qui croient encore à mon talent, à Stéphanie et Patrice remerciés tous les jours pour avoir contribué à lancer ma carrière ...*

à Gérard qui gère la plus extraordinaire galerie, là haut dans le ciel, que d'autres nomment le paradis – et à qui je réserve mes plus belles toiles ; pour autant, très cher Gérard , il va nous falloir remettre le vernissage aux calendes grecques.



Times Square - 195 x 115 cm

MANHATTAN

Les débuts ?

Comme chaque matin, devant le miroir de la salle de bain je me pose la question de savoir si je me rase ou pas. Le brouhaha de la radio édulcore les relents d'une matinée sans envie. Quarante ans, l'introspection inéluctable, des questions hantent ce réveil encore bien lourd. Je ne trouve pas les réponses à ces stupides interrogations, mais y en a-t-il ? Pourquoi ce changement, cette envie de tout chambarder. Le ras le bol des clients, sans cesse plus exigeants, toujours pressés, jamais contents, les maquettes constamment en retard. Si au moins on entendait un merci de temps en temps, pas de chance c'est un mot hors d'usage.

Et pourquoi avoir suivi les cours de Beaux Arts, si ce n'est pour plus créer, sachant que l'essentiel de l'activité consiste à chercher de nouveaux contrats, ramener du travail au bureau, assurer les salaires, en deux mots faire tourner son entreprise.

Un jour sur un appel d'une imprimerie, le commercial me demande si je peux le dépanner. Une maquette à finaliser, celle du peintre Georges Rourdnoff. Je me souviens être resté des heures devant son travail, c'était beau, je n'ai pas de mots assez féroces pour traduire ce que je ressentais en découvrant ses œuvres sur l'écran de mon ordinateur. Juste beau.

Puis la rencontre, dans la galerie de mon ami Gérard, du peintre Pierre Doutreleau, et de sa jolie muse. Mon envie de devenir artiste naquit à cette période, comme naquit l'envie de vivre mes rêves.

Couteau ou pinceau, la grande question.

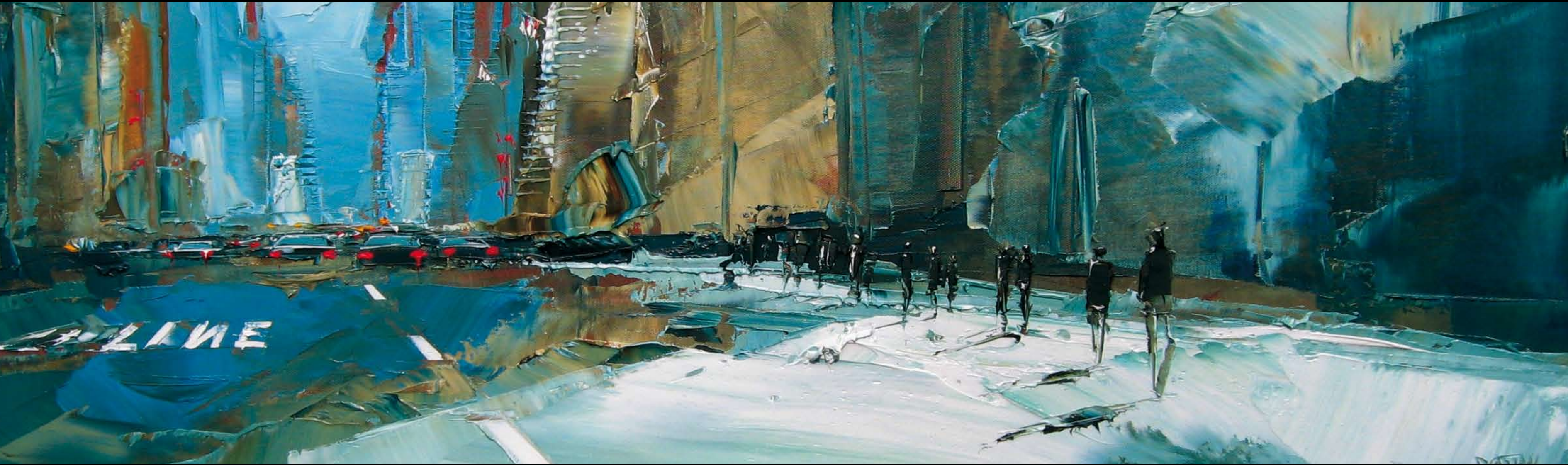
La réponse va vous paraître saugrenue, mais c'est par pur pragmatisme : cela « m'emmerde » de nettoyer les pinceaux. Le couteau sale redevient propre avec une simple feuille de papier ménagé. Plus tard, j'ai pris conscience que le hasard n'était pas intervenu dans le choix de cet instrument. Point de hasard dans la vie, on épouse ses choix, ses décisions. Le couteau, c'est la vitesse. Je n'aime pas attendre, je suis un impatient; tout, et si possible tout de suite. Le couteau s'imposait, il ne pouvait en être autrement. C'est un choix judicieux, qui ne laisse pas de place au doute. Je peins vite, le couteau est comme le prolongement de ma main. Fixer la toile vierge un bref moment, puis vite la recouvrir, poser les ombres et les lumières, les contrastes; ne pas s'arrêter; que le geste ne meurt pas. D'une main je dévisse un tube, de l'autre je me laisse guider par mon couteau. En quelques minutes la toile est recouverte de peinture, de manière difficilement compréhensible pour autrui, puis je rajoute de la matière, la pâte s'épaissit. La toile prend vie, progressivement, rapidement. Je hurle mon impatience sur un geste de doute, le couteau s'échappe de ma main, il tâche le carrelage mais je n'arrête pas. Un autre couteau m'attend, les couleurs sur la palette aussi, la trace sur le sol en fera de même.

Combien de temps mettez vous pour réaliser une toile ?

Un coureur de cent mètres réalise sa course en une dizaine de secondes, une chanson caresse vos oreilles en deux ou trois minutes, un livre occupe seulement votre après midi, et un film deux ou trois heures à peine. Réalise-t-on combien d'heures a-t-il fallu à l'athlète pour parfaire sa course, combien de mots ont été griffonnés sur du papier par l'auteur pour donner vie à sa douce mélodie, combien de prises de vue le réalisateur a-t-il gâchées avant de dire « c'est dans la boîte ».

Je peins cinq à six heures par jour que « l'inspiration » soit présente ou pas. Il arrive que l'envie de peindre s'étiole parfois au profit de l'envie de ne rien faire mais m'imposer une discipline de travail, à de rares moments, de toucher du bout de mes couteaux cette inspiration tant convoitée. Alors, une magie me transporte, habite mes gestes, sans que j'en connaisse l'origine, et donne naissance en quelques minutes à une belle toile. Pour jouir de ces moments d'exceptions, sentir l'inspiration inonder encore une fois mes gestes, il est impératif, pour moi, d'être tous les jours devant mon chevalet. J'aime l'idée de savoir que celle-ci joue avec moi, rôle malicieusement dans mon atelier, sûre d'être courtisée comme ces garces au fort pouvoir de séduction, nourrir mon envie de peindre et s'assurer de ma présence quotidienne face à la toile.





Magdougat Street - 150 x 50 cm

Votre travail est-il le fruit d'une réflexion préalable ?

Je ne suis pas un peintre d'introspection. Je ne réfléchis pas avant sa réalisation. Je crois qu'il est important de maîtriser la technique avant de prétendre dire des choses. J'ai la conviction profonde que par le truchement du travail, je me dirigerai inéluctablement vers un monde plus personnel. Néanmoins, il me semble nécessaire de travailler tous les jours ma peinture, de me familiariser avec le maniement des outils, d'apprendre à dompter les nuances qu'autorisent les couleurs sur la palette, et un jour prochain exprimer une peinture sans doute plus profonde. Un petit enfant a du mal à s'exprimer, à traduire avec des mots ce qu'il ressent au fond de lui, ce qu'il aimerait faire partager à sa mère et à son père, tout simplement parce qu'il lui manque la maîtrise du langage ...

En peinture, je me sens encore comme ce petit enfant.

Peignez-vous d'après photos ou sur place ?

Lors des nombreux voyages qui m'ont emmené à New-York, j'ai eu la chance de sympathiser avec les flics de Manhattan. Aujourd'hui quand j'installe mon chevalet sur Times Square, ces derniers bloquent la circulation afin de me permettre de peindre selon mes envies. Non, bien sûr tout cela n'est pas vrai ... mais cela viendra, c'est un autre rêve. Mon New-York est un New-York revisité. Depuis cette petite dizaine d'années où je travaille sur le thème de l'urbain, et tout spécialement Manhattan, je me suis servi de clichés. Puis toile après toile, imprégné au quotidien des images de Brooklyn, Times Square, Radio City etc etc ... j'ai fini par réaliser des vues d'un New-York plus personnelles, sorties tout droit de mon imaginaire. Aujourd'hui seul compte le travail sur la lumière et la perspective, occultant tous les détails superflus. Je termine par l'ajout de beaucoup de matière que je cisèle comme un sculpteur, l'œuvre naît rapidement. Je me complais dans le stress afin d'évacuer l'idée concrète que je pourrais avoir du tableau terminé, aller plus vite que la réflexion, laisser le peintre et non l'individu faire son travail, et seulement après signer la toile de mon nom.

Votre peinture semble vous emmener vers un univers plus abstrait ?

Si c'est le cas, je puis vous affirmer que je ne le fais pas exprès, il n'y rien de prémédité dans ma démarche de peintre. Je l'avoue à nouveau, je ne pense pas, je peins. Et toile après toile, je sens la peinture m'envahir et me conduire là où elle l'a décidé. Le paradoxe veut qu'en essayant de maîtriser ma technique, je ne maîtrise plus ma peinture. Parfois, lorsqu'une toile est achevée, j'ai le sentiment étrange de ne pas l'avoir peinte.

Serais-je un jour un peintre abstrait la peinture me le dira.



Bus only - 120 x 120 cm



Feu (Times Square) - 100 x 100 cm

NY



Feu (Brooklyn) - 100 x 50 cm

Brooklyn



Taxi - 200 x 50 cm



Regal - 100 x 100 cm





«Les villes de Daniel Castan sont un hymne à la couleur et à la lumière. L'artiste nous invite au voyage ...

Dans une première vie professionnelle, l'artiste Daniel Castan a beaucoup voyagé à New York et à Hong Kong. Il en garde une fascination pour les univers urbains et leurs perspectives démesurées. Dans ses toiles, il essaie de recréer ces ambiances très graphiques. Les lignes des immeubles se perdent dans le ciel, les larges avenues semblent sans fin, les couleurs s'entrechoquent. L'artiste travaille d'après ses souvenirs, son imagination. « Autrefois, j'ai beaucoup photographié ces villes. Quand j'ai commencé à peindre, je me servais de ces clichés. Mais aujourd'hui, je crée mon univers tout en gardant un certain réalisme. Je rajoute des immeubles, j'en enlève. » Daniel Castan a choisi de peindre avec une huile alkyde. Celle-ci se travaille comme l'huile classique, mais son liant est une résine qui permet un séchage accéléré. « C'est l'idéal pour moi, car je suis un peintre de l'instant, je travaille vite. L'acrylique sèche cependant trop rapidement, elle ne permet pas toujours les repentirs. Comme je réalise mes mélanges sur la toile, je dois pouvoir les rectifier pendant la séance. » Le couteau, quant à lui, est l'outil de prédilection de l'artiste. Il lui permet de travailler à la fois en pâte, en large touche, et de dessiner dans la matière.»

Valérie Auriel - Artistes Magasine (Numéro 137: janv-fév 2009)



Afternoon (Times Square) - 100 x 100 cm



By night- 100 x 100 cm



Feux - 100 x 50 cm



The Street from hotel - 100 x 50 cm

TAXI



Ombres et lumières - 150 x 150 cm



Cars (Times Square) - 100 x 50 cm



Piétons sur Brooklyn (Détail) - 100 x 100 cm



Trafic - 50 x 50 cm



After de rain - 100 x 100 cm

Lane Fire - 100 x 100 cm

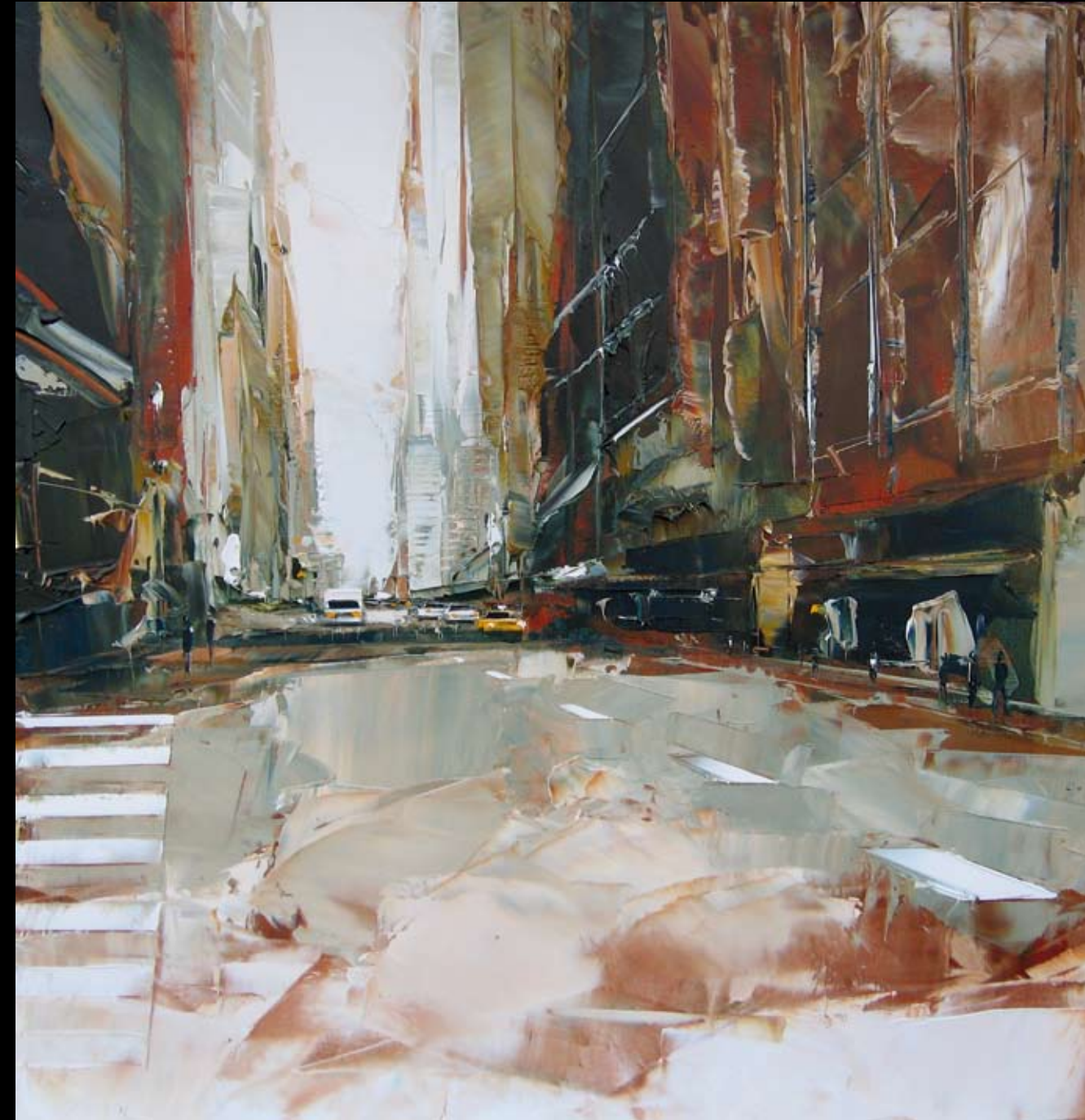




Abstraction NY - 100 x 100 cm

36

NY



5 Th Avenue - 50 x 50 cm

37

« Pour Daniel Castan, le sujet est secondaire. Ce qui l'intéresse, c'est la pâte, la matière, l'imagination, et l'action. Il résume ainsi sa démarche de manière lapidaire : « Je peins, et le sujet vient après. » Autre paradoxe apparent, cet artiste qui dit ne pas supporter les villes peint New York de manière saisissante. Un New York fantasmé, celui des polars des années 70, celui du rêve américain, dans lequel chacun peut se projeter. Le côté graphique, les lignes, les perspectives sont pour lui prétexte à peindre.

De même que la lumière et les voitures. L'humain y a peu de place, un peu de foule par ci, par là, mais c'est secondaire. Car à y regarder de plus près, Daniel Castan est à la limite de l'abstrait. Il ne s'en cache pas : « Au début, il y avait trop de détails De plus en plus, j'épure, j'enlève. Je finirai certainement dans l'abstrait. » New York lui va bien. Ville de mouvement et de vitesse, c'est aussi dans le mouvement et la vitesse qu'il s'accomplit. Peintre d'instinct, il attaque sa toile directement au couteau, après avoir – éventuellement – placé quelques perspectives. Il dit ne pas réfléchir. Ses couleurs sont travaillées sur la toile, dans la continuité du geste. « Une ville, c'est comme un paysage ; parfois elle est sombre, parfois elle est très colorée. Il n'y a pas de recette, et je ne me sens pas limité ; la couleur appelle la couleur. » Créer une atmosphère, comme dans un polar nerveux, Daniel Castan peint New York au niveau du piéton, des célèbres taxis jaunes, de la rue. Au loin, la ligne d'horizon, un point de lumière, et une impression de fuite en avant. Le choix de ses formats contribue également à la création d'une atmosphère. Il opte parfois pour des verticales allongées, qui ajoutent au sentiment d'écrasement entre les tours vertigineuses. Ou au contraire, il travaille dans l'horizontalité ; bienvenue sur les larges avenues, bienvenue à Broadway la bien nommée...

Pour Daniel Castan, peindre est agir, et agir vite. Le choix du couteau en est un signe, il correspond à sa nature. Mais aussi le choix de l'alkyde, depuis environ cinq ans maintenant. « L'huile est trop longue à sécher, l'acrylique au contraire sèche trop vite et ne me procure pas les mêmes sensations. » Une fois la toile terminée, il applique d'épaisses couches de vernis, un vernis brillant, pour accentuer le côté très lumineux de son sujet. Proche de la performance, Daniel Castan se définit comme un stakhanoviste de la peinture. Et glisse de manière un peu provocatrice : « Je me considère plus comme un sportif que comme un artiste. ».

Andrée Maennel - Dessins et Peintures (Numéro 53 : mars-avril 20011)



Piétons sur Broadway - 100 x 50 cm

Manhattan & Queens



It's raining - 100 x 50 cm



Car at night - 100 x 50 cm



NY black and white - 100 x 50 cm



Taxis - 100 x 100 cm

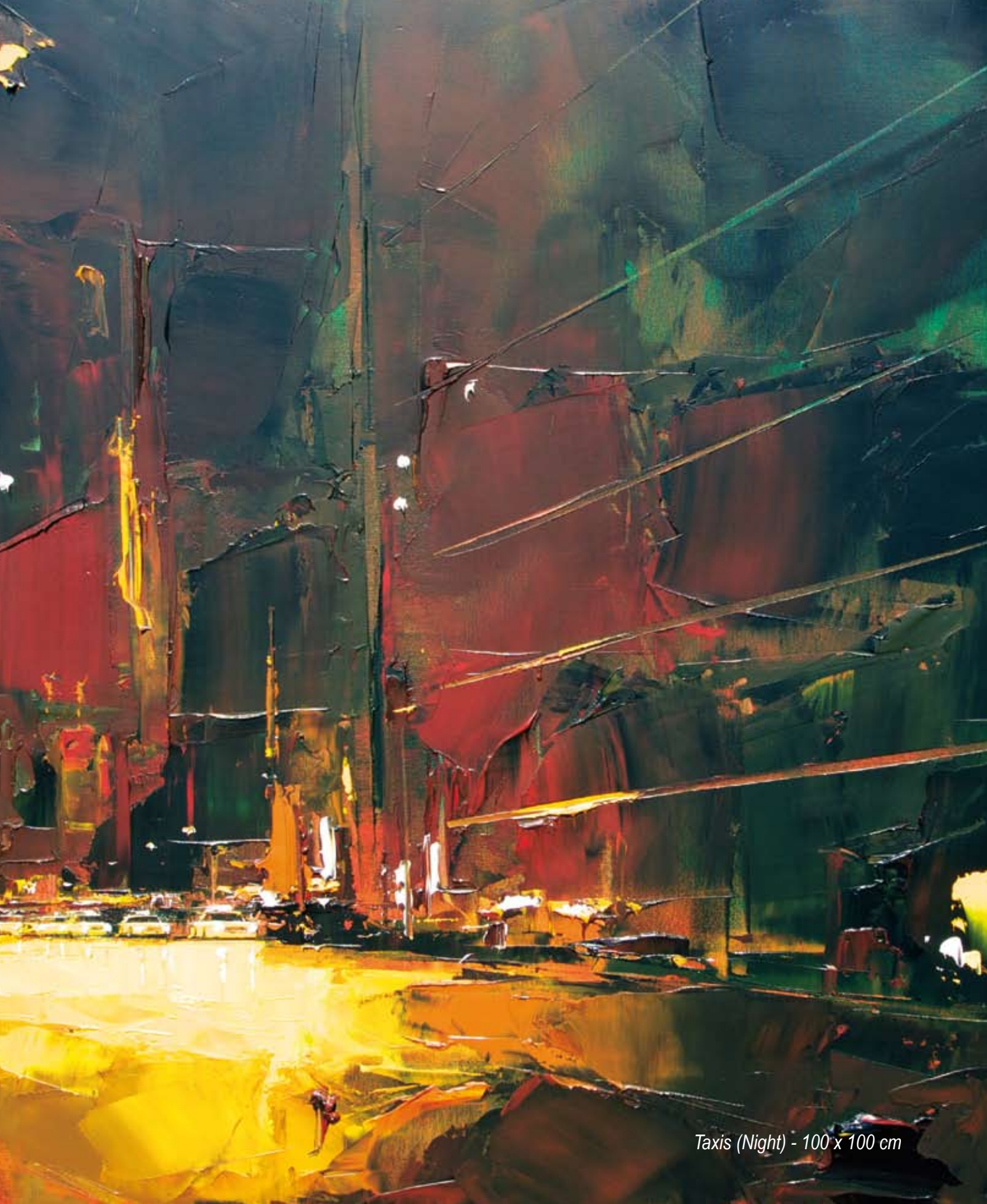


Crépuscule - 100 x 100 cm



(NY) Taxis - 100 x 50 cm





Taxis (Night) - 100 x 100 cm

NY

Times Square (Morning) - 100 x 100 cm



EXPOSITIONS 2008 - 2009 - 2010 - 2011

Juillet 2011 - Grand Salon de Sully sur Loire du 3 au 5 juillet - Sully sur Loire 45600
(Vernissage le vendredi 3 juillet)

Juin 2011 - Galerie de Camensac du 11 juin au 15 juillet - Meyrals 24220
(vernissage samedi 11 juin)

Juin 2011 - Grand Marché d'Art Contemporain Bastille - du 1 au 5 juin - Paris 75012

Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie Bouscayrol - Biarritz 64200

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie Sylvie Platini - Veyrier du Lac 74290

Mai 2011 - Galerie Feille - 1 mai / 30 mai - Clairac 47320

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie la Porte Heureuse - Roussillon en Provence 84220

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie Fardel - Touquet Paris Plage 62520

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie Viviane Ranaldi - Porto-Vecchio • Corse

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie Nicole Gogat - Aigues Mortes 30220

Mai-Juin-Juillet-Aout-Sept 2011 - Galerie des Lombards - Mougins village 06250

Mai 2011 - Galerie Feille - 1 mai / 30 mai - Clairac 47320

Mai 2011 - Galerie Art et thé - 1 mai / 30 mai - Granville 50400

Avril 2011 - Invité d'honneur du Salon de Chartres - Du 1 au 10 avril - Chartres 28000
(vernissage samedi 2)

Avril 2011 - Carré d'artistes - Exposition dans les 9 galeries de Carré d'artistes
Aix en Provence / Lyon / Bordeaux / Toulouse / Strasbourg / Paris I - Paris II - Paris III - Lille

Mars 2011 - Galerie Amtares - 15 mars / 13 mai (Vernissage 18 et 19 mars) - Paris 75018

Mars 2011 - SIAC du 25 au 28 mars - Marseille 13000

Janv 2011 - Galerie Harmattan - Megève 74120

Janvier 2010 - Vernissage samedi 30 - Galerie Sable et Bruyère - Chateaufort/Loire 45600

Mars 2010 - Du 19 au 22 mars - Salon Art.Metz - Metz 57000

Mars 2010 - Galerie de la Porte Heureuse - Roussillon en Provence 84220

Avril 2010 - Expo privée - Hotel Holiday inn - St Genis Pouilly 01630
Vernissage jeudi 8

Avril 2010 - GMAC Bastille du 28 avril au 2 mai - Paris 75011

Juin 2010 - Dédicace le vendredi 18 au Château de Saulon - Saulon la rue 21910

Juin 2010 - Dédicace le samedi 19 à la galerie Open Art Chalons - Chalons/Saône 71100

Juin 2010 - Dédicace à la galerie Carré d'artistes de Lyon le samedi 26 juin

Juillet 2010 - du 2 au 5 juillet - Grand Salon de Sully sur Loire 45600 - Prix du public

Septembre 2010 - Grand Marché d'Art Contemporain du 3 au 6 sept - Valbonne 06560

Octobre 2010 - Galerie Fardel du 23 octobre au 13 novembre - Le Touquet 62520
vernissage samedi 23

Octobre 2010 - Grand Marché d'Art Contemporain Bastille du 28 au 1er nov - Paris 75011

Novembre 2010 - Dédicace à la galerie Carré d'artistes St André des Arts - Paris 75006
(samedi 27 dimanche 28)

Novembre • Décembre 2010 - Galerie St Victor - Genève (Carouge)

Février 2009 - Galerie Amtares - Paris 75018
(Du 6 au 28 - Vernissage vendredi 6 février dès 18h)

Mars 2009 - Galerie St Victor - Genève (Carouge)
(Du 12 mars au 9 avril - Vernissage jeudi 12 mars dès 18h)

Avril 2009 - Galerie «Art et Thé» - Granville 50400
(Du 4 avril au 4 mai)

Avril 2009 - Galerie Hourdin - La Rochelle 17000
(A partir du 5 Avril)

Mai 2009 - Galerie du Léman - Yvoire 74140

Mai 2009 - Galerie Carré d'Artistes - Bordeaux 33000
(Dédicace le samedi 16 Mai dès 15h)

Mai 2009 - Galerie A2 - St Paul de Vence 06570

Juin 2009 - Holiday Inn - Caen 14000
(Dédicace le jeudi 25 juin)

Juillet 2009 - Du 3 au 6 - Grand Salon de Sully sur Loire 45600

Juillet-Aout 2009 - Galerie Intemporel - Cassis 13260

Juillet-Aout-Septembre 2009 - Galerie de l'Hotel de Wicque - Pézenas 34120

Aout 2009 - Galerie Carré d'Artistes - Lyon 69002

Sept 2009 - du 3 au 6 - Grand Marché d'Art Contemporain - Valbonne 06560

Sept 2009 - Galerie Nicole Gogat - Aigues Mortes 30220

Octobre 2009 - du 28 oct au 1 nov - Grand Marché d'Art Contemporain Bastille - 75011 Paris

Novembre 2009 - Dédicace le samedi 21 - Galerie Carré d'Artistes Lyon 69002

Juil-Août-sept 2008 - Galerie de l'Hotel de Wicque - Pézenas 34120

Juil-Août-sept 2008 - Galerie d'Art du Léman - Yvoire 74140

Novembre 2008 - (GMAC) Grand Marché d'Art Contemporain
« Bastille » du 28 Octobre au 2 Novembre

Novembre 2008 - Galerie Feille - Clairac 47320 - du 16 novembre
au 4 janvier 2009 (Vernissage Dimanche 16 novembre)

Novembre -Décembre 2008 - Galerie Open Art - Dijon 21000

Décembre 2008 - Galerie Art Circuit - Rennes 35000



42 - 100 x 100 cm

Cotation officielle guide «Akoun 2011»

Galleries :

Galerie « Nicole Gogat » - Aigues Mortes (30)

Galerie « De la Porte Heureuse » - Roussillon en Provence (84)

Galerie « Sylvie Platini » - Veyrier du Lac (74)

Galerie « Bouscayrol » - Biarritz (64)

Galerie « Des Lombards » Mougins (06)

Galerie « Raphael » - Versailles (78)

Galerie « Harmattan » - Megève (74)

Galerie « Fardel » - Le Touquet (62)

Galerie « Viviane Ranaldi » - Porto Vecchio • Corse

Galerie « Carré d'artistes » Londres - Paris

Galerie « Frans Vanhove Art Gallery » Leuven (Belgique)

Galerie « Entre sable et bruyère » Chateauneuf/Loire (45)

- Prix toutes techniques confondues du Grand Salon de Sully sur Loire du 1 juillet 2007

- Prix «Artiste non animalier» du Grand Salon de Sully sur Loire du 3 juillet 2006

- Prix du public du Grand Salon de Sully sur Loire - 2 juillet 2011

Galerie « De Vence à Venise » - Vence (06)

Galerie « Gérard Pommier » - Une galerie, une rencontre : un peintre et sa Muse, l'envie d'être un jour moi aussi peintre, adieu l'ami ...

Galerie « Hotel de Wicque » - Pézenas (34)

Galerie « Open Art » - Dijon (21)

Galerie « Ste Victor » Carouge - Genève (Suisse)

Galerie « Feille » - Clairac (47)

Galerie « Amtares » - Paris (75)

Galerie « Art et Thé » - Granville (50)

GMAC Grand Marché d'Art Contemporain : Bastille - (Paris) 2007/2008/2009/2010/2011

GMAC Grand Marché d'Art Contemporain : Valbonne 2008/2009/2010

www.artfloor.com

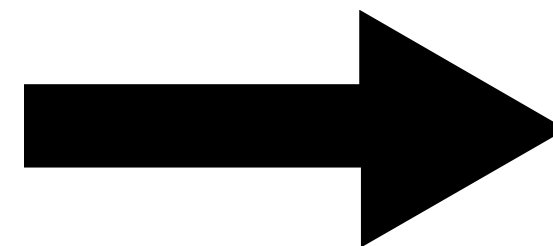
Son parcours :

Né en 1959 en Dordogne, il dessine depuis son tout jeune âge. Diplômé des Beaux Arts de Bordeaux, il travaille en tant que graphiste-designer, crée sa société et exécute des travaux pour l'Unicef, Pierre Balmain, l'Onu, ZIPPO, Polyflamme ...

Puis à 40 ans, il reprend le pinceau pour le plaisir et rien que pour le plaisir.

À 48 ans, il plante tout pour vivre son rêve ...

EXIT



Texte relu et corrigé par

Gérard Coron

Amicalement

Achévé d'imprimé Août 2011

Brochurexpress

6, boulevard Clemenceau - BP 06

22099 Saint-Brieuc cedex 09